

أثناء تسطيح أرضية لبناء مسجد

اكتشاف منبع لرفع العطش عن سكان الماين بالبرج

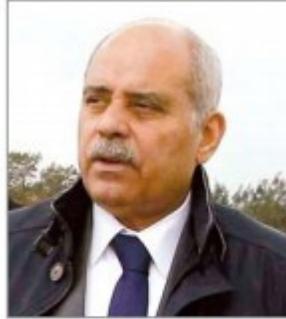
موسم الحس، و يجبرها على انتهاج برنامج توزيع جديد للمياه تستمر فترات الانقطاع فيه إلى مدة تزيد عن الأسبوع .
و يرتقب أن يساهم هذا المنبع في التقليل من أزمة المياه بالمنطقة، بالإضافة إلى تدعيم قدرات البلدية و مخزون المياه بها، سيما و أنها استفادت مؤخرًا من عملية لإنجاز خزان مائي بمنطقة مزارق للاستفادة من المياه الضائعة من المنبع العمومي، ناهيك عن استفادتها من مشروع ضخ في إطار برنامج تزويد بلديات الجهة الشمالية من مياه سد تيشيحاف، و هو المشروع الذي قد رصد له غلاف مالي يفوق 650 مليار سنتيم في إطار البرنامج الخماسي.

ع/بوعبدالله

التي سرعان ما يتراجع منسوب مياهها مع اقتراب موسم الحر إلى أقل من واحد لتر في الثانية.
و قد قامت سلطات البلدية بتبليغ مصالح مديرية الموارد المائية باكتشاف هذا المنبع الذي يعود بحسب ذات المصادر إلى فترة ما الاستعمار أين كان يوجد يثر يتزود منه أهل المنطقة ، غير أن المنبع اختفى مع مرور الوقت بفعل ردمه بالترية، ليتسم الكشف عنه من جديد بفضل الأشغال التي يشرها سكان المنطقة لإنجاز المسجد.
و كما هو معلوم فإن بلدية الماين عانت على مدار السنوات الفارطة من مشكل النقص في توفير الكميات الكافية من المياه، ما يجعل السلطات المحلية في ورطة خصوصا خلال

أرسلت يوم أمس، مديرية الموارد المائية بولاية برج بوعريريج، مهندسين لأجل تقييم و دراسة إمكانية إنجاز مشروع نقب للمياه ببلدية الماين التي لا زالت تعاني من مشكل النقص في توفير هذه المادة الضرورية للسكان، و ذلك بعد اكتشاف منبع مائي غزير المياه أثناء الشروع في عملية تسوية أرضية لبناء مسجد. و أكد مصادر محلية على اكتشاف المنبع المائي بقرية تعونين، أثناء قيام مواطنين بأشغال الحفر و عملية التسوية للأرضية بهدف بناء مسجد بالمنطقة، غير أنهم وجدوا منبعًا مائيًا تتدفق منه المياه بغزارة، ما خلف ارتياحًا كبيرًا بين المواطنين و سلطات البلدية التي تعاني منذ سنوات من مشكل شح المياه، و عدم نجاعة بعض المشاريع

Thank you for the



**Ministère
des Ressources
en eau**

Le ministre des Ressources en
eau et de l'Environnement,
Abdelkader Ouali, effectuera
aujourd'hui une visite de travail
dans la wilaya de Boumerdès.

Thank you for trying Soda PDF

Mila

Plusieurs projets pour améliorer l'AEP

Le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, Abdelkader Ouali, a fait état jeudi de l'existence de plusieurs projets visant l'amélioration de la distribution de l'eau potable dans la wilaya de Mila dont la moitié des communes souffre d'un déficit d'approvisionnement en cette ressource vitale.

En réponse à un député de l'Assemblée populaire nationale (APN) sur le manque d'alimentation en eau potable des communes de cette wilaya qui dispose, pourtant, du plus grand barrage d'Algérie (Barrage Béni Haroun), M. Ouali a précisé que 16 communes sur un total de 32 demeuraient non rac-

cordées à des barrages. Pour ce faire, a indiqué le ministre, plusieurs projets ont été inscrits en vue d'approvisionner ces communes à partir des barrages et que des études ont été lancées pour raccorder 5 communes au barrage de Béni Haroun, ainsi que 11 communes au barrage de Tabellout dans la wilaya de Jijel, et ce, en raison de la difficulté rencontrée dans le raccordement de ces communes au barrage de la wilaya (Mila). Parallèlement au lancement de ces projets dont la concrétisation peut prendre du temps, le ministère des Ressources en eau a décidé l'approvisionnement de ces communes en eaux

souterraines (puits profonds et sources). A cet égard, 25 projets de réalisation de puits profonds ont été inscrits, ce qui permettra la fourniture de 23.000 m³/jour au profit de 170.000 habitants. Sept (7) puits ont été mis en exploitation dans l'attente de la réception de 4 autres en septembre prochain. Le reste des projets, soit 14, est actuellement au stade d'évaluation des offres. Depuis l'année 2000, la production en eau potable dans la wilaya de Mila a triplé, passant ainsi de 56.000 m³/jour à 140.000 m³/jour à présent. Pour ce qui est de la longueur du réseau d'approvisionnement, elle est passée de 1.510 km à

4.454 km, soit une hausse de 300%. Les capacités de stockage sont passées, quant à elles, de 82.000 m³ à 156.000 m³. Par ailleurs et en réponse à une autre question sur le réseau d'assainissement dans le village "Tekermabit" dans la commune de Tamanrasset, M. Ouali a précisé que ces eaux sont traitées selon des normes techniques et sanitaires avant leur déversement dans le Oued jouxtant le village, assurant que ces eaux n'étaient pas nocives à la santé. A ce titre, le ministre a annoncé qu'il sera procédé prochainement à la valorisation de ces eaux pour utilisation dans l'irrigation des terres agricoles.

Thank you for trying

Le wali de Bouira, Mouloud Cherifi, a annoncé samedi dernier sur les ondes de la radio locale que neuf (9) nouveaux réservoirs sont soit en réalisation actuellement soit en voie de lancement à travers les quatre coins de la wilaya.

Il s'agit selon lui de deux ouvrages de 1000 m³ chacun à Ain Bessem et Saharidj et 07 autres ouvrages d'une capacité de 600 m³ dans plusieurs localités de l'est et du sud de la wilaya à l'image de celle de Sidi Yahia (Ain Bessem), de Selloum (Aghbalou) et Hadjra Zerga. Une fois réceptionnés, ces 09 nouveaux ouvrages hydrauliques vont accroître davantage les capacités de stockage avec un apport supplémentaire de 5300 m³. Il faut signaler que la wilaya accuse un déficit en matière de capacité de stockage et elle enregistre aussi et surtout des pénuries récurrentes en alimentation en eau potable dans ses parties est et sud. À propos des capacités de stockage à l'échelle de la wilaya, le chef de l'exécutif a souligné que celles-ci sont actuelle-

CRISE D'EAU Les assurances du wali Mouloud Cherifi

Neuf nouveaux réservoirs en vue



ment de 150.000 m³ alors que les besoins sont évalués à 180.000 m³. En fait, l'augmentation des capacités de stockage fait partie d'une série de mesures prises par le wali pour solutionner le problème des pénuries du liquide précieux dans les régions sud et est de la wilaya. Pour rappel, au lendemain de son installation à la tête de la wilaya il y a de cela quatre mois, M Cherifi

a eu à examiner ce dossier lors d'un conseil de wilaya consacré aux ressources en eau. L'un des constats qui s'est dégagé était un déficit chronique en termes de capacités de stockage. Le cas de la ville d'Ain Bessem est édifiant. Cette ville dispose d'un réservoir de 1000 m³ pour des besoins qui sont évalués à 6000 m³. À l'Est de la wilaya où des milliers de per-

sonnes font face à une crise aiguë en eau potable, il a été aussi relevé le même déficit. Dans cette région, la ressource existe, en l'occurrence la source inépuisable de Lainser Averkane, mais les ouvrages de stockage sont insuffisants. Mouloud Cherifi qui a affirmé lors d'un entretien accordé à notre journal que le problème de l'alimentation en eau potable sera l'une de ces priorités, a réitéré samedi dernier sa volonté d'améliorer l'alimentation en eau. À ce sujet, il dira que l'été prochain sera meilleur en matière d'alimentation en eau. L'objectif reste selon lui d'assurer une ali-

mentation quotidienne en eau potable notamment aux populations de l'est et du sud de la wilaya. Par ailleurs, le wali a annoncé d'autres actions visant à améliorer l'approvisionnement en eau. Il évoquera la réfection de 10 km de réseaux AEP à Guerrouma, Maala et Zbarbar dans la daïra de Lakhdaria et la remise en état de trois (03) stations de traitement. C'est le cas de celle du barrage de Tiledit dans la commune de Bechloul. Selon M. Cherifi, les travaux de réfection de la station vont permettre d'augmenter les capacités de traitement de la dite station lesquelles passeront de 50.000 m³ jour actuellement à 75.000 m³ jour. L'objectif à travers toutes ces opérations est de rattraper certains retards constatés dans le secteur de ressources en eau surtout en matière d'approvisionnement. Un approvisionnement en eau potable que les autorités locales comptent garantir au quotidien. Dans le souci d'accélérer la cadence des travaux de réalisation des projets du secteur, le premier magistrat de la wilaya a fait savoir qu'il a été procédé à des marchés de gré à gré avec des entreprises publiques. M. Cherifi a tenu à préciser que l'Algérienne des Eaux (ADE) assure actuellement la gestion de l'eau à travers 38 communes sur les 45 que compte la wilaya avec un approvisionnement à raison d'une journée sur trois.

Djamel Moulla

Installation de 16 000 compteurs d'eau en 2017 à Constantine

La société de l'eau et de l'assainissement de Constantine (Seaco) projette d'installer 16 000 nouveaux compteurs d'eau en 2017 pour éradiquer la facturation forfaitaire, a-t-on appris dimanche auprès des services de cette entreprise publique. Cette opération ciblera plusieurs quartiers du chef-lieu ainsi que d'autres communes de la wilaya de Constantine, à l'instar de Messaoud Boudjerriou et Ain Abid, en vue de «mettre un terme au paiement au forfait» de la consommation d'eau potable des ménages, selon cette même source. Les foyers concernés seront ainsi ciblés «en priorité», a-t-on indiqué, parallèlement à des opérations de réhabilitation du réseau d'alimentation d'eau potable qui seront réalisées par les services de la direction des ressources en eau (DRE) de Constantine. Les services de la Seaco vont également procéder au «renouvellement du parc compteur» en remplaçant les compteurs de plus de 15 ans, a-t-on précisé, en plus de la mise en conformité des branchements au niveau des quartiers et des communes où la consommation d'eau est encore facturée au forfait. Selon cette même source, cette situation empêche les services de la Seaco de suspendre l'approvisionnement en eau potable aux abonnés concernés par la tarification forfaitaire et ce, même s'ils cumulent, assure-t-on, plusieurs factures impayées.

BÉCHAR

UNIVERSITÉ TAHRI MOHAMED

Séminaire sur les enjeux liés à l'eau et à l'environnement

Les enjeux liés à l'eau et à l'environnement sont au centre des travaux du premier séminaire national qui ont débuté lundi à l'université Tahri Mohamed à Bechar, avec la participation d'une soixantaine de chercheurs et spécialistes. Cette rencontre pluridisciplinaire vise à mettre l'accent sur l'importance, la sensibilisation et la compréhension des enjeux de l'eau et à développer des solutions aux différentes problématiques de l'eau et de sa gestion, a indiqué à l'APS le président de ce séminaire, Abdelhak Mazouzi. Les participants à cette rencontre nationale de deux jours, issus de 25 universités et écoles nationales spécialisées,

se proposent de faire le point sur l'avancement des travaux de recherches dans la chimie de l'eau et d'initier un large débat avec les différents acteurs publics, privés et associatifs impliqués dans la gestion des ressources hydriques et des différents usages de l'eau, a expliqué ce chercheur-enseignant au département des sciences de la matière de la faculté des sciences exactes de l'Université de Bechar.

La soixantaine de communications et autres interventions prévues à cette rencontre s'articulent autour de thèmes divers, dont les potentialités de la ville de Bechar en matières premières pour le prétraitement des eaux usées,

le lagunage biologique comme solution pour l'épuration des eaux dans les régions sahariennes selon une approche intégrée aux conditions environnementales et la purification des eaux par procédé photo-catalytique, fruits de recherches de plusieurs chercheurs, dans le but d'une prise en charge réelle des différentes qualités d'eaux.

L'eau est une ressource socio-économique vitale limitée, qui fait l'objet d'une demande croissante à des fins domestiques et industrielles, ce qui menace la pérennité des eaux souterraines et a des conséquences sur l'agriculture, la foresterie, l'industrie et les réserves d'eau potable,

d'où la nécessité de la gérer de manière stratégique et durable, estiment des participants. Dans la wilaya de Bechar, plusieurs projets sont initiés au titre d'un programme eau et environnement, notamment ceux liés à la réalisation de stations de lagunage biologique, à l'exemple de celle de Taghit en voie de réception.

Des recommandations sur le renforcement du dispositif de préservation des ressources hydriques et de leur environnement seront formulées à l'issue de cette rencontre qui s'inscrit au titre des apports de l'université au développement local, a conclu M.Mazouzi.

Thank you for